

COURRIER DES LECTEURS

Armes de service: le débat fait rage

Après le drame familial survenu à La Chaux-de-Fonds, le débat sur les armes de service à domicile cristallise les passions. Ci-dessous, deux réactions à l'éditorial de Nicolas Willemin: «Encore une fois, le drame de trop» (notre édition du 8 janvier).

Monsieur Willemin part à la charge contre les armes d'ordonnance. (...) Il reprend les chiffres donnés par Martin Killias (réd: professeur en criminologie aux Universités de Lausanne et Zurich) (...). Ne pourriez-vous pas cesser d'écrire que «300 personnes sont tuées chaque année par des armes de service», c'est de la sottise et de la pure désinformation!

Sottise, parce que ce sont des gens qui tuent, pas des armes; elles n'ont pas plus de volonté propre que les voitures, et vous n'écrivez pas que «370 personnes sont tuées chaque année par des voitures». Ou, pour rester dans l'actualité, qu'«aux Etats-Unis, un bébé a été tué par une batte de base-ball parce qu'il pleurait!» (...)

Désinformation, parce que le chiffre est faux... En appliquant les pourcentages donnés par M. Killias fin 2006 (...) aux chiffres tirés du rapport de l'Office fédéral de la statistique («Homicides et violence domestique: affaires enregistrées par la police de 2000 à 2004»), il n'y a annuellement que sept personnes qui sont tuées au moyen d'armes de service, quatre dans le cadre familial, trois en dehors. Le reste, ce sont des gens qui se tuent au moyen d'armes militaires, ce qui n'est pas la même chose.

De plus, le chiffre de 300 suicides par arme militaire est largement surevalué. Il n'existe en effet qu'une seule statistique qui fait la différence entre arme militaire et arme privée lors de suicides par arme à feu. Elle porte uniquement sur les deux demi-cantons de Bâle, entre 1992 et 1996, et elle indique que 12% des personnes qui se sont suicidées dans ces cantons l'ont fait avec une arme d'ordonnance; à l'échelle suisse, cela

représenterait environ 150 personnes. Non seulement on est très loin des 300 morts des anti-armes, mais en plus, il faudrait revoir ce pourcentage à la baisse. En effet, la réforme Armée 95 a diminué drastiquement le nombre de soldats, donc également le nombre d'armes d'ordonnance à domicile (...).

BERNARD ERLICZ
FRIBOURG

Ne pas mettre tous les partis dans le même panier

Sur le même sujet

Il est toujours extrêmement délicat de s'appuyer sur un drame pour aborder une question politique, mais je tiens cependant à m'exprimer sur ce sujet. Comme l'ensemble de la population, je suis touché par la tragédie familiale qui s'est déroulée dimanche passé à La Chaux-de-Fonds et je partage les idées de l'éditorialiste: 300 morts de trop chaque année par des armes de service accablent notre pays. Et pourtant, 1,6 million d'armes se trouvent toujours dans les foyers suisses. J'aimerais cependant émettre quelques réflexions dans ce contexte.

Non, le pouvoir politique ne tergiverse pas! Non, les autorités politiques ne sont pas indécises! Les positions des partis sont extrêmement claires. La gauche du Parlement fédéral prend ses responsabilités en se battant depuis longtemps pour le dépôt des armes de service



ARMES Depuis le 2 janvier, les soldats genevois qui le souhaitent peuvent déposer leur arme de service gratuitement à l'arsenal, à l'exemple de ces fusils d'assaut et pistolets. (KEYSTONE)

à l'arsenal. La situation n'évolue cependant pas. Majoritaire, la droite conservatrice, notamment les Partis libéral, radical et l'UDC, opposent un niet absolu à un tel changement. A l'exception de quelques femmes parlementaires, la quasi-unanimité des parlementaires de droite, notamment ceux du canton de Neuchâtel, restent tristement accrochés au mythe de l'arbalète de Guillaume Tell! Ils estiment stratégiquement que les citoyens-soldats puissent à

tout instant bondir avec leurs armes dans les rues pour se défendre contre une attaque, étant bien en peine d'ailleurs de nous dire quel pourrait être l'agresseur en ce début de 21e siècle.

Dans ce débat, il me paraît important que la presse précise plus clairement les positions des partis et des parlementaires. La seule motion qui a connu le succès est celle concernant le retrait des munitions de poche aux soldats, mais cela n'est de loin pas

suffisant. C'est pourquoi une initiative populaire «Contre la violence des armes» a été lancée par les partis de gauche et des associations, pour le dépôt des armes d'ordonnance dans les arsenaux et pour empêcher les soldats d'acquiescer des armes à la fin de leurs obligations militaires.

Il faut la soutenir et se battre pour qu'elle soit acceptée (...)

DIDIER BERBERAT
CONSEILLER NATIONAL
SOCIALISTE
LA CHAUX-DE-FONDS

Courrier des lecteurs – mode d'emploi

- **Signatures** Les textes seront impérativement signés (nom et lieu). L'envoi mentionnera un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur.
- **Longueur** Les textes seront limités à 1500 signes maximum.
- **Réserves** La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel. Les injures, attaques personnelles ou autres accusations sans preuves seront écartées. De même que nous ne publierons ni poèmes, ni récits de voyage, ni remerciements.
- **Rédaction de L'Express** Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel
mail: redaction@lexpress.ch
- **Rédaction L'Impartial** Rue Neuve 4, 2300 La Chaux-de-Fonds
mail: redaction@limpartial.ch



Le clin d'œil du lecteur

Roselière surgie de l'Age du fer dans l'enceinte du Laténum. Cette sculpture d'Yvan Freymond a été photographiée par Francis Stadelmann, de Neuchâtel. D'autres images se trouvent sur nos sites: www.lexpress.ch et www.limpartial.ch

Qui va là?

Caserne militaire de Colombier, 6h68. Aucun ennemi en vue.

La jeune recrue a passé la nuit dehors. Dans le froid mordant de l'hiver avec son brouillard qui épaissit à vue d'œil. Il est aux aguets. Il se sent fort. Ce candide soldat, formé aux techniques de combats rapprochés dans les rues de Freetown sur Playstation 2, s'est fait assaillir par des ennemis discrets et d'une redoutable efficacité: la fatigue et la grippe. Son nez à l'acné juvénile mordoré tente désespérément de retenir une goutte en reniflant bruyamment.

Mais rien à faire. Il se retrouve devant un choix cornélien. Doit-il sortir un paquet de mouchoirs en papier que sa maman lui a envoyé avec des barres d'Ovomaltine et une bouteille de Rivella, mettant ainsi en péril toute la troupe? Ou peut-il se permettre de se moucher dans ses doigts dont l'index doit impérativement rester posé sur la gâchette, prêt à tirer sur une apprentie coiffeuse qui est sûrement de mèche avec l'ennemi?

Ces questions se bousculent sans cesse dans sa tête. Non! En aucun cas il ne doit lâcher son arme. Il a une mission. C'est la consigne. Ce sont les ordres. Pour la patrie qu'il doit défendre bec et ongles, il est prêt à faire

feu. Car ils sont là, tapis dans les fourrés, invisibles, camouflés, prêts, tels des icebergs venus du froid, à fondre sur vous. Il faut faire face au danger sournois des envahisseurs qui s'insinuent, qui se glissent furtivement et sournoisement derrière vous, vous sautant au cou pour vous prendre d'assaut votre fusil.

«Qui va là? Qui va là?» La voix tremblante et le fusil tendu du mirliton post-pubère sonnent l'alarme. Mais qui est cet ennemi qu'on ne voit pas?

Emmitouffé dans sa tenue de camouflage tirant sur le vert, il est prêt à tirer sur le rouge ou sur ce barbu kamikaze déguisé en homme d'affaires à la mallette remplie de millions qui sort du Credit Suisse. Qui est cet ennemi? Difficile à dire.

Pour la grande muette, c'est le silence radio. Cette armée suisse qui peine à défendre de nouveaux crédits devra peut-être changer ses avions de chasse bruyants contre des planeurs silencieux pour ne pas perturber le rut du grand tétra. Inconcevable! Cette armée qui se ferait lamener par un commando d'enfants soldats de Sierra Leone en deux coups de cuillères à pot ne sait plus quoi inventer pour justifier son insignifiante existence.

Délits News
ANDRÉ KLOPFENSTEIN
aklopfenstein@lexpress.ch